



# Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 131

1<sup>er</sup> trimestre 2021

Quelques œuvres de Gérard Du Bois



**No 131****1<sup>er</sup> trimestre 2021****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
À la Une!	4
Chronique généalogique	7
Curiosités	14
Généalogies	16
Nos disparus	17

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

**Envoi de documents**Par courriel : [leboise@videotron.ca](mailto:leboise@videotron.ca)

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

**Conseil d'administration 2019-2021****Exécutif**

Président :	Jean-Marie Dubois
Vice-président :	Marco Dubois
Trésorier :	Yvan Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

**Conseillers**

André Dubois  
 Normand Dubois  
 Louis-Marie Dubois

**Généalogiste****Dates de tombée**

1 <sup>er</sup> trimestre :	30 janvier
2 <sup>e</sup> trimestre :	15 mars
3 <sup>e</sup> trimestre :	15 juin
4 <sup>e</sup> trimestre :	30 septembre

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

**Adresse postale :**

Association des familles Dubois inc.  
 1585 Principale  
 St-Adrien (Québec) J0A1C0

**Site internet :** [www.genealogie.org/famille/dubois](http://www.genealogie.org/famille/dubois)**Courriel :** [dubois@genealogie.org](mailto:dubois@genealogie.org)**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

## Mot du président

### ***Pandémie et planification***



Déjà plus d'un an que nous découvrons ce qu'est une pandémie et ses conséquences imprévues, souvent imprévisibles, tant sur notre état de santé que sur nos façons de vivre au quotidien.

Un nombre important des membres de notre Association font partie des groupes de personnes considérées à plus risque : les 80 ans et plus, les 70 ans et plus. Donc plusieurs d'entre nous étaient invités à plus de prudence et plus de confinement, selon la couleur de la zone de résidence.

C'est ainsi que la visite à l'épicerie et à la pharmacie est devenue presque la seule sortie pour nombre d'entre nous. J'imagine les complications pour celles et ceux qui devaient se rendre en milieu hospitalier par besoin régulier ou impromptu de soins médicaux. Pour les personnes en résidence pour aînés, tant au public qu'au privé, les contraintes et les inquiétudes sont peut-être encore grandes.

Une certaine stabilité du nombre de cas et le déploiement de la vaccination au plus grand rythme possible laisse entrevoir, à plus ou moins longue échéance, un retour à une vie plus normale... Nous pourrions côtoyer nos proches comme avant et reprendre des activités culturelles et touristiques peut-être sans masque.... Mais ce ne sera pas avant plusieurs mois ; il peut y avoir jusqu'à quatre mois de délai entre les deux doses du vaccin....

Il n'est donc pas possible de planifier un rassemblement annuel pour l'instant. S'il advenait qu'on puisse le planifier plus tard, pour une date avant la fin d'octobre, tous les membres seront avisés par courriel ou par la poste.

### ***Site internet***

Nous vous aviserons par courriel ou par téléphone lorsque la version entièrement rénovée de notre site internet sera ouverte à tous, après la période d'évaluation et de correction par les membres du conseil. Je ne peux donner une date précise pour l'instant.

### ***Avenir des associations de familles***

En lisant les bulletins de la Fédération des Associations de familles du Québec (FAFQ) que je fais parvenir par courriel, vous avez vu que la Fédération réfléchit sur une modification de son rôle pour essayer d'appuyer les Associations de familles qui peinent à organiser un rassemblement parce que celles-ci ont vu leur membership baisser. Notre association se maintient depuis plusieurs années aux alentours de 100-105 membres. Les nouvelles adhésions sont rares et couvrent à peine les décès et les quelques défections.

J'invite donc chacune et chacun d'entre vous à voir ce que vous pourriez faire dans votre milieu et à nous partager vos initiatives et vos idées à ce sujet.

Beau printemps à tous !

Jean-Marie Dubois (330), président

## À la Une !

### Gérard DuBois, illustrateur et auteur

Par Jean-Marie Dubois (330)

Courbevoie est une commune située en bordure de la Seine, au sud d'Argenteuil et à 12 km en ligne droite au nord-est de Paris. Au plan des arts visuels au dix-neuvième siècle, Argenteuil peut s'enorgueillir du fait que « le groupe impressionniste y vient fréquemment pour peindre des toiles devenues célèbres : Claude Monet y séjourne de 1871 à 1878, Alfred Sisley, Édouard Manet, Gustave Caillebotte, Camille Pissarro, Van Gogh profitent aussi de la « douceur des bords de Seine » et de l'ambiance des guinguettes. Georges Braque y naît rue de l'Hôtel-Dieu, le 13 mai 1882 ». **(1)** Mais au siècle suivant, en janvier 1968, Courbevoie voit naître Gérard DuBois, qui deviendra illustrateur commercial et auteur, de renommée internationale.



Un illustrateur commercial produit des illustrations pour des couvertures de magazines, pour des articles à l'intérieur d'un magazine, pour une page couverture d'un livre ou d'un album, et pour différents chapitres d'un livre ou d'un album ; il peut aussi produire des affiches, un dessin pour un timbre, une pochette de disque, etc... Comme auteur : il est seul responsable des illustrations et du texte de l'album. Voyons un peu le chemin parcouru par Gérard pour y arriver.

« J'ai toujours dessiné, aussi loin que je me souviens, par plaisir, par jeu, par besoin et par passion. Quand j'étais enfant, je disais seulement que plus tard je voulais dessiner. » **(2)**

« Mon enfance a été normale sans être facile ; mes parents ont divorcé quand j'avais 11 ans et ma mère m'a élevé seule pendant plusieurs années, travaillant très fort pour nous faire vivre tous les deux. J'ai passé beaucoup de temps seul, mais j'avais aussi beaucoup d'amis : un groupe bigarré et multiculturel d'une bonne vingtaine de gars et de filles ».

« Dessiner a toujours été une passion pour Gérard ; bien avant qu'il devienne à huit ans un lecteur insatiable de bandes dessinées ! C'est vers l'âge de 14 ans que lui est venue l'idée de faire une carrière en art.

Ayant raté les examens d'entrée une première fois, l'année suivante il les réussit haut la main et entre à cette école déjà centenaire à l'époque et qui s'appelle aujourd'hui Lycée Maximilien Vox, au 5 rue Madame, au coeur du quartier historique de Saint-Germain-des-Prés à Paris.

« C'est là que je suis devenu une éponge ! J'ai commencé à découvrir et à grandir. Je suis devenu fasciné par la culture ; j'ai commencé à observer comment les gens s'habillaient, comment ils se comportaient entre eux ou se tenaient à l'écart. J'ai vu les émissions de télé de façon différente et je suis devenu passionné des livres, du langage et de toutes les variétés de musique. » **(3)**

Par la suite Gérard a continué ses études à l'École Estienne (son nom complet : École supérieure des arts et industries graphiques, **ESAIG**) toujours à Paris, au 18 boul. Auguste Blanqui, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, à 3,5 km de marche de son école précédente.



« De cette école j'ai surtout le souvenir du café de la place d'Italie où nous discutons des heures durant entre élèves, à parler illustrations, graphisme et BD. Ce fût très formateur pour moi, presque autant que les cours en eux-mêmes, que je séchais beaucoup je dois l'avouer. Je garde un meilleur souvenir de ma première école dans St-Germain. Celle-là m'a vraiment ouvert les yeux, m'a dégrossi si je puis dire. » (2)

Arrivé près de la limite d'âge pour le service militaire, plutôt que d'intégrer l'entraînement militaire traditionnel, il s'est vu offrir la possibilité de servir sa patrie outre-mer avec le Ministère des affaires étrangères: offre faite par une ancienne directrice d'école qu'il avait retrouvée au fil de ses études en art.

En 1989 Gérard s'est donc retrouvé au Canada, plus précisément dans les Provinces Maritimes, pour aider à préserver la langue et la culture acadienne. Il a travaillé comme conseiller en design graphique pour différents journaux et magazines à différents endroits : Petit Rocher au Nouveau-Brunswick, Yarmouth en Nouvelle-Écosse, Caraquet au Nouveau-Brunswick et Summerside sur l'Île-du-Prince-Édouard. (3)

« À certains endroits nous n'avions même pas la télé. Donc j'ai dessiné, dessiné, dessiné.... Quand je le pouvais, je m'évadais sans permission vers Montréal pour replonger un peu dans la civilisation. »

C'est lors de ces escapades qu'il a pensé qu'il pourrait vivre à Montréal ; il avait remarqué que le marché de l'Amérique du Nord offrait de plus nombreuses opportunités qu'en France. Établi à Montréal, c'est vers 1991 au cours d'une soirée entre amis qu'il a connu Stéphanie : elle deviendra sa conjointe en 1997 et la mère de leurs deux garçons Thomas et Nathan.

La façon de travailler de Gérard comme illustrateur a changé au fil des années. « Pour moi le changement est un défi et il faut des défis pour renouveler mon travail. Ma façon de faire dans quelques années sera différente de celle d'aujourd'hui. Je pense qu'un artiste doit faire de l'art qui lui plaît en premier lieu et que plaira aux autres par la suite. » (3)

« J'ai toujours réalisé des illustrations avec le style d'images que je faisais pour moi-même ; je ne me demandais pas à mes débuts si c'était de la peinture ou de l'illustration, je dessinais librement, sans me soucier des contraintes ou des courants graphiques ; il faut dire que je n'avais pas beaucoup de mérite, ma culture iconographique était quasi nulle. » (2)

Ayant très peu de culture iconographique moi-même, je ne me risquerai pas à décrire le style de Gérard DuBois ni à y reconnaître des influences. Les textes cités en référence vous permettront d'aller plus loin avec des personnes plus compétentes.

Voici quelques titres de Gérard comme auteur : **Enfantillages**, 11 nov. 2015 (mention du Jury au Bologna Ragazzi de 2016) ; **Voici Colin**, 1er oct. 2018 ; **Henri au jardin d'enfants**, nov. 2018 ; **Comptines de la mère l'Oie**, 2 déc. 2019. Quant aux albums auxquels il a collaboré, la liste est longue et vous la retrouverez facilement sur internet. J'ai en ma possession le dernier, qui m'a amené sur la piste Gérard pour cet article : **Jamais l'un.e sans l'autre: les célèbres duos de la littérature**, 20 oct. 2020, Sophie Blitman, Gérard DuBois, éditeur Actes Sud Junior. Un beau cadeau pour des parents qui veulent élargir l'horizon littéraire de leurs enfants, ou un cadeau pour soi-même si on pense, comme moi, en avoir échappé des bouts.

Gérard DuBois a produit pour Postes Canada les illustrations pour 3 timbres de Noël en 2015. En 2018, il a fait partie du groupe de 5 grands illustrateurs canadiens auxquels Postes Canada a voulu rendre hommage. Il est récipiendaire du prestigieux Hamilton King Award remis pour l'ensemble de sa carrière par la Society of Illustrators, à New York. Ses images lui ont valu par ailleurs quatre médailles d'or de cette même institution centenaire. Il a été trois fois finaliste du Prix du Gouverneur Général du Canada. Ce ne sont là que quelques-unes des prestigieuses distinctions qu'il a récoltées au long de sa carrière. (5)

Vous trouverez facilement des photos des oeuvres de Gérard DuBois sur sa page FaceBook, sur son site et sur d'autres sites consacrés aux arts (voir références ci-dessous). Quant à ses livres, le dernier est encore dans certaines librairies, pour les autres il faudra les chercher en bibliothèque ou les commander avec délai.

Je vous partage quelques appréciations de son travail :

« This Montréal-based illustrator's work is filled with depth an irony. » Mathew Porter **(3)**

« Gerard creates images that turn the mundane into the ethereal, and it's always quite a thrill to see. - Gerard's work stood out for its strong impact and delicate touch, a combination that is very hard to pull off. - Anyone that knows Gerard well loves his conversations, he is one of the sharpest artists I know. - He makes the viewer stop, notice the light emanating from his paintings, contemplate the poetry, and take in the subtle power of his images. In this fast paced and distracted world, having something like Gerard's work to slow us down, look, study and contemplate, is a treasure. » Edel Rodriguez **(4)**

« Le travail de Gérard DuBois est empreint de surréalisme et de poésie. Ses œuvres nous libèrent du contrôle de la raison, des valeurs préconçues, tout en nous racontant des histoires situées quelque part entre le réel et l'imaginaire. » **(6)**

Gérard est modeste et disponible. J'ai pu facilement le joindre par téléphone et il a bien voulu répondre à mes questions ainsi que m'autoriser à utiliser des photos de ses réalisations : je l'en remercie.

Gérard n'a pas toujours écrit son nom de famille DuBois, mais a choisi cette calligraphie car plusieurs lui écrivaient en l'utilisant. Il m'a informé qu'un lointain cousin lui avait dit que leur famille DuBois serait originaire de la région de Lille, région Pas-de-Calais au nord de la France. C'est la même région où est né le peintre Amaury Dubois présenté dans le précédent Boisé. C'est aussi la région d'origine de Louis DuBois, huguenot né en 1626, émigré à Manhein en Allemagne puis arrivé aux États-Unis près de New York en 1660, avec son épouse Catherine Blanchon et leurs trois enfants. Ce couple est à l'origine d'une importante lignée de DuBois aux États-Unis (voir le site dbfa.org pour plus de détail sur la DuBois Family Association). Ne manquez pas d'aller voir les nombreuses oeuvres de Gérard DuBois sur sa page FaceBook et sur les autres sites cités en référence ; c'est varié, beau et impressionnant. Et c'est pour nous une raison de plus d'être fiers des Dubois !

Références :

- (1) [https://fr.wikipedia.org/wiki/Argenteuil\\_\(Val-d'Oise\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Argenteuil_(Val-d'Oise))**
- (2) Interview par Charlotte Javaux, Juin 2010, <https://www.ricochet-jeunes.org/articles/gerard-dubois>**
- (3) Interview par Matthew Porter, <https://www.commarts.com/features/g-rard-dubois>**
- (4) Texte de Edel Rodriguez, <https://societyillustrators.org/award-winners/gerard-dubois/>**
- (5) Site de Gérard DuBois <https://www.gdubois.com/about/>**
- (6) <https://surtonmur.com/collections/gerard-dubois>**
- (7) page Facebook de Gérard DuBois <https://www.facebook.com/gduboisstudio/>**

## Chronique généalogique

### Des Durbois qui sont devenus des Dubois

Par André Dubois (001)

En guise de complément à l'article de Marco Dubois paru dans le numéro 130 de notre revue et intitulé «*Des Dubois dans la région de Détroit ?*», je viens ici préciser et tenter de justifier ma réponse concernant la famille Dubois dit Durebois à la page 12 dudit article.

#### La famille Liénard dit Durbois

Cette famille est parmi les plus anciennes du Québec car son ancêtre s'est marié à Québec le 11 octobre 1655. Sébastien Liénard dit Durbois était originaire de la région de Lorraine, région du nord-est de la France à la frontière avec la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne. Elle est constituée des départements de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Moselle et des Vosges. Sébastien Liénard était né vers 1628 précisément à St-Mihiel, département de la Meuse. Il était le fils de Nicolas Liénard et de Jeanne Vouy.



Carte du département de la Meuse

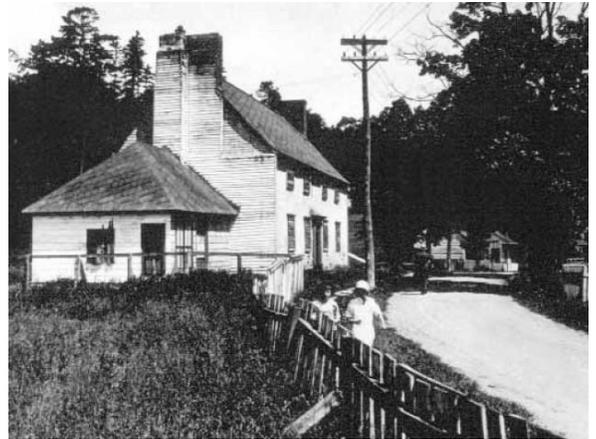


Ancienne Abbaye Saint-Michel de Saint-Mihiel, dont une partie est occupée aujourd'hui par l'hôtel de ville

En quelle année Sébastien Liénard est-il arrivé en Nouvelle-France? Je n'ai trouvé aucune trace de sa présence avant son mariage de 1655. On peut supposer, selon la coutume, qu'il serait arrivé deux ou trois ans avant son union avec Françoise Pelletier baptisée à Notre-Dame-de-Québec le 13 avril 1642, fille de Nicolas Pelletier et de Jeanne Devoisy. Le premier recensement de la Nouvelle-France datant de 1661, cela explique le manque d'informations concernant cet ancêtre. Il semble bien que le surnom «Durbois» lui aurait été attribué ici car dans son acte de mariage on ne le mentionne que dans la marge de l'acte. Le Jésuite Lalemant le désigne comme étant le fils de Nicolas Liénard sans ajouter le surnom Durbois.

Quel métier exerçait Sébastien Liénard? J'ai eu beau éplucher la liste des actes de baptême des 13 enfants du couple Liénard-Pelletier, je n'ai trouvé aucune indication concernant le métier de Sébastien. Cependant, la consultation de ces actes m'a permis de connaître le lieu de résidence du couple ancestral. Les deux premiers actes de baptême ont été enregistrés dans le registre de la paroisse Notre-Dame de Québec, soit en 1657 et en 1660. À partir de 1663 et jusqu'en 1678, les actes de baptême sont inscrits dans le registre de la Mission des Jésuites située à Sillery. Pour ce qui est des trois actes restants, le premier est inscrit à Notre-Dame-de-Québec et les deux derniers dans un lieu indéterminé au Québec. On pourrait alors supposer que Sébastien est venu en Nouvelle-France à titre de protégé des Jésuites comme on disait à l'époque.

L'analyse de cette consultation m'a permis d'émettre une hypothèse concernant l'occupation de Sébastien Liénard. Le fait que le couple semble avoir habité la Mission de Sillery durant au moins 15 années, me laisse à croire que Sébastien était probablement un employé des Pères Jésuites à titre de menuisier-charpentier et qu'il a probablement participé à la construction des bâtiments de la Mission de Sillery et possiblement à la rénovation ou l'agrandissement de la fameuse Maison des Jésuites que l'on peut admirer encore aujourd'hui le long du boulevard Champlain à Québec. Si cette hypothèse s'avère véridique, on pourrait également prétendre que le surnom de «Durbois» lui aurait été attribué sur le lieu même de son travail.



Maison des Jésuites de Sillery

Dans l'exercice de son présumé travail, il répétait peut-être souvent l'expression : *Pour une construction solide et durable, il faut du dur bois !*», voulant sans doute dire qu'il fallait privilégier le bois dur. Ce surnom de Durbois est d'ailleurs parfois mentionné dans les actes de baptême de ses enfants, actes rédigés en latin par un Père Jésuite.

Les enfants de Sébastien et de Françoise se sont établis dans la grande région de Québec soit à Neuville, Québec, Ste-Foy et L'Ancienne-Lorette. Quelques années plus tard, on retrouve également des Durbois dans la région de la Beauce.

Sébastien Liénard dit Durbois s'est éteint le 7 novembre 1701. Il a été inhumé le lendemain dans le cimetière de la paroisse de Ste-Foy. On le dit âgé de 86 ans. Quant à son épouse, Françoise Pelletier, elle décède le 16 juillet 1707. Elle est également inhumée à Ste-Foy le jour suivant. Elle était âgée de 65 ans. Si vous avez bien calculé, Françoise, née en 1642, n'était donc âgée que de 13 ans lors de son mariage avec Sébastien.

Après cette introduction, revenons à l'objectif de notre recherche à savoir : déterminer à quel moment des Durbois ont-ils opté pour le patronyme Dubois. Voici un résumé du scénario qui m'a conduit vers ma conclusion. J'avais dans ma base de données généalogiques le mariage suivant : Athanase Dubois et Clarisse dite Clara Lefebvre dit Boulanger, mariés le 27 avril 1857 à Notre-Dame de Québec. Je suis à peu près persuadé que c'est dans ce document que s'est effectué le changement de patronyme. En voici une retranscription fidèle telle qu'il apparaît dans le registre de la paroisse Notre-Dame-de-Québec (l'orthographe et la mise en page ont été respectés) :

*Le vingt-sept avril mil huit cent cinquante sept, vu la dispense de deux bans de mariage et la publication du troisième ban faite aux prônes de la messe paroissiale de Notre-Dame de Québec, entre Athanase Dubois, journalier, fils majeur de Jean Dubois et de Angélique Grenier, d'une part, et Clarisse Lefebvre dit Boulanger, fille majeure de Marcel Lefebvre dit Boulanger et de Angèle Châle, d'autre part, qui aussi que les dites parties étaient domiciliées en la paroisse Notre Dame de Québec, n'ayant découvert aucun empêchement au mariage des dites parties, nous Prêtre soussigné, curé de Québec, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Jean Dubois, père de l'époux et de Joseph Chastonnais oncle de l'épouse dont un seul soussigné. L'autre témoin n'a su signer non plus que les époux.*

À titre de preuve qu'il y a eu véritablement un changement de patronyme, il nous faudrait afficher l'acte de baptême d'Athanase. Nous avons trouvé ce précieux document dans les registres de la paroisse Sainte-Marie-de-Beauce pour l'année 1831. En voici une retranscription fidèle :

*Le vingt Avril, mil huit cent trente-un, Nous Prêtre soussigné,  
Vicaire de Ste-Marie, dans la Nouvelle Beauce, avons baptisé Athanase,  
né de ce jour, du légitime mariage de Jean Abraham Durbois, cultiva-  
teur de cette paroisse et de Marie Angélique Grenier. Parrain George Lehoux,  
marraine Marguerite Grenier qui, ainsi que le père, n'ont su signer.*

**Ed. Montminy, ptr**

À quel moment précis s'est effectué ce changement de patronyme? La famille a-t-elle fait une demande officielle aux autorités gouvernementales? La famille a-t-elle confié cette tâche au curé de la paroisse ? Voilà autant de questions qui demeurent pour le moment sans réponse. Chose certaine, la descendance d'Athanase Dubois et d'Angélique Grenier ont par la suite conservé le nouveau patronyme DUBOIS. À titre de preuve, voici les mariages de quatre de leurs enfants :

- Pierre Dubois, marié à Ombéline Caron, le 4 juin 1887 à Québec.
- Athanase Dubois, marié à Rose-Anna Langlois, le 20 septembre 1884 à Montréal;
- Polycarpe Dubois, marié à Philomène Garneau le 16 juin 1902 à Québec.
- Laetitia Dubois, mariée à Joseph Garneau, le 5 septembre 1904 à Québec

Voici donc la généalogie d'Athanase Dubois :

1. Sébastien Liénard dit Durbois, marié à Françoise Pelletier, le 11 octobre 1655 .a Québec
2. Ignace Liénard dit Durbois et Boisjoli, marié à M-Anne Leduc, le 20 novembre 1689.
3. Louis-Joseph Durbois, marié M-Anne Sylvestre dit Champagne, le 9 juin 1732 à Neuville
4. Augustin Durbois, marié à Marie-Anne Matte, le 22 avril 1766 à Deschambault
5. Augustin Durbois, marié à M-Joseph Roy dit Audy, le 28 juillet 1795 à St-Joseph, Beauce
6. Jean Abraham Durbois, marié à M-Angélique Grenier, le 11 janvier 1831 à Ste-Marie, Beauce
7. Athanase DUBOIS, marié à Clarisse(Clara) Boulanger/Lefebvre, le 27 avril 1857 à Québec

Revenons sur l'article de Marco Dubois mentionné au début de ce travail, j'aimerais apporter une correction à la réponse que j'avais proposée au sujet de la pertinence de considérer cette famille comme une nouvelle branche de Dubois. Mon opinion n'a pas changée mais la formulation de ma réponse doit être modifiée suite aux nouvelles découvertes concernant le mariage d'Athanase Dubois.

Voici comment elle pourrait être formulée :

Plusieurs familles Dubois possédaient un surnom, soit issu de l'ancêtre, soit apparu dès les premières générations au pays. Citons par exemple les Brisebois dit Dubois, Dubois dit Lafrance, Quintin dit Dubois, etc. Dans le cas de la famille dont il est question ici dans cet article, le véritable surnom est DURBOIS. Le passage au patronyme Dubois est un changement de patronyme survenu officiellement semble-t-il seulement à la 7<sup>e</sup> génération. Pour cette raison, cette famille ne peut, selon mon avis, être considérée comme une autre branche des familles Dubois.

Je tiens cependant à préciser que les membres de cette famille sont les bienvenus dans notre association car ils ont le droit d'être informés concernant leur véritable origine.

#### Sources :

- ancestry.ca
- Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730, René Jetté, Montréal, 1983.
- francogene.com/genealogie-quebec-genealogy
- prdh-lgd.com
- BMS2000
- MesAieux.com
- Recueil de généalogies des comtés de Beauce-Dorchester-Frontenac, 1625-1946, Éloi-Gérard Talbot.

#### Carte et photos :

- fr.wikipedia.org/wiki/Meuse
- maisondupatrimoine.com/fr/patrimoine-et-architecture-des-jesuites-de-sillery

---

## Aurore Dubois (1917-20..) et Gilles Marcoux (1917-1998), vétéran de la Deuxième Guerre mondiale

Par Nicole Fontaine (Société d'histoire de Weedon), Jean-Marie Dubois (014) et soeurs Marcoux

Aurore Dubois est la fille d'Alida Verrette (1894-1978) et de Willie Arthur Dubois (1896-1972), journalier. Ceux-ci s'étaient épousés en l'église de l'Immaculée-Conception-de-la-Très-Sainte-Vierge-Marie à Sherbrooke, le 8 mai 1917. Aurore est née le 3 avril 1924 à Windsor, où Willie Arthur est journalier à la papetière *Domtar*. Elle fait partie d'une famille de dix enfants : Lucille, Laurette, Doris, Nilda, Alphonse, Aurore, Albertine, Rita, Germaine et Lucien. Dès son plus jeune âge, et comme beaucoup de Canadiens-français à l'époque, sa famille émigre aux États-Unis. Elle se retrouve à Berlin, au New Hampshire, où son père Willie Arthur travaille à nouveau dans l'industrie manufacturière. Aurore est de retour au pays à l'âge de 18 ans, alors que la moitié de la fratrie reste aux États-Unis. Alors qu'elle travaille à titre d'inspectrice à la manufacture de vêtements *Rubin S. Ltd*, située sur la rue King Ouest, Aurore fait la rencontre de Gilles Marcoux qu'elle épouse le 12 octobre 1946, en la cathédrale Saint-Michel à Sherbrooke.



Aurore Dubois  
(courtoisie de  
Ginette Marcoux)



Gilles Marcoux  
(courtoisie d'Aurore Dubois-Marcoux,  
Sherbrooke)

Gilles Marcoux est né dans le canton de Weedon, le 2 janvier 1917. Il est le fils aîné des sept enfants d'Ida Bilodeau (1889-1972), originaire de Disraeli, et d'Émery Marcoux (1883-1947), cultivateur originaire du canton de Weedon, puis mécanicien à Sherbrooke. Ceux-ci s'étaient épousés en l'église de Saint-Élie-d'Orford, le 10 janvier 1916. En 1931, à l'âge de 14 ans, Gilles travaille pendant quelques mois comme aide-fermier chez Aimé Fontaine dans le canton de Weedon. Quelques années plus tard, sa famille s'étant établie à Sherbrooke, il s'engage comme tricoteur à la *Canadian Silk Products Ltd*, emploi qu'il conserve jusqu'à son enrôlement dans l'Armée canadienne.

En 1941, Gilles s'inscrit chez les *Fusiliers de Sherbrooke* au Centre d'instruction n° 43, qui est le camp Lord Sherbrooke établi de 1940 à 1946 dans le quartier Ouest de Sherbrooke. Il y suit un entraînement d'un mois. En 1942, il s'engage comme soldat dans le service actif, au District militaire n° 4 de Montréal. Il aura la chance de passer toute la guerre au pays. Il fait son entraînement de base à Sherbrooke, puis il est transféré comme artilleur dans l'*Artillerie royale canadienne* au camp de Petawawa, en Ontario. Il est affecté comme ordonnance au service territorial. En janvier 1943, il est transféré dans le 27<sup>th</sup> *Field Regiment* de l'*Artillerie royale canadienne* au camp de Valcartier. En août, il est transféré au camp d'artillerie de Tracadie, au Nouveau-Brunswick, puis en octobre, à la 122<sup>th</sup> *Field Battery* au camp de Debert, en Nouvelle-Écosse. En décembre, il revient au camp de Petawawa. En juillet 1945, il est transféré à la *Special Employment Company n° 4*, puis il revient au District militaire n° 4 de Montréal en octobre et il est démobilisé le 26 janvier 1946. En reconnaissance de son service durant la guerre, il reçoit la *Médaille de guerre 1939-1945*.



Mariage d'Aurore et Gilles  
(courtoisie de Ginette Marcoux)

Après la guerre, Gilles retrouve son emploi de tricoteur à la *Canadian Silk Products Ltd.*, à Sherbrooke et retourne vivre chez ses parents jusqu'à son mariage avec Aurore.

Aurore et Gilles ont quatre filles, toutes nées à Sherbrooke : Diane, Ginette, Hélène et Julie. Le couple s'établit d'abord sur la rue Goodhue non loin des parents de Gilles. En 1952, la famille déménage sur la rue Brébeuf, près de l'usine qui emploie Gilles. En 1953, cette usine devient l'*Orient Silk Hosiery*. En 1962, la famille déménage sur la rue Craig. En 1964, Gilles devient concierge de la nouvelle école secondaire Le Ber (pavillon de l'école de la Montée depuis 1998). Pendant toutes ces années, Aurore se voue corps et âme à son époux et à leurs enfants tout en occupant des emplois à temps partiel lorsque l'occasion se présente. Aurore est particulièrement douée pour la couture, la cuisine et la décoration. Elle sait transformer une pièce de la maison avec un rien ou si peu. Elle est une passionnée de lecture et s'y adonne dans ses moments libres. Son aptitude pour les mathématiques l'amène à planifier et gérer le budget familial.



Photo de la famille vers 1990 : 1<sup>re</sup> rangée, de gauche à droite : Julie, Diane, Ginette et Hélène  
(courtoisie de Ginette Marcoux)

En 1983, Gilles prend sa retraite et la famille déménage dans une maison jumelée sur la rue de Gaspé à Rock Forest puis, en 1995, dans un condominium du Château Bellevue, sur la rue McManamy. Gilles Marcoux décède d'un cancer, le 6 octobre 1998, à la Maison Aube-Lumière à Sherbrooke. Il est inhumé avec ses parents dans le cimetière de Saint-Michel, à Sherbrooke. Pour sa part, Aurore quitte le condominium du Château Bellevue en 2014 et s'installe en appartement dans Les résidences Soleil Manoir du Musée, sur la rue Frontenac, où elle y demeure toujours en 2021.

**NDLR : Vous trouverez la généalogie d'Aurore Dubois à la page 16.**

## Les avis de décès : une source généalogique importante.

Par Marco Dubois (259)

Tous sont habitués à voir depuis longtemps les avis nécrologiques dans les journaux. Ceux du jeudi et, surtout, du samedi en sont particulièrement bien remplis. Cependant, avec le développement d'internet et les coûts moindres pour y publier des avis, nous pouvons nous attendre à voir les avis dans les journaux diminuer au fil du temps. Heureusement, de plus en plus de journaux anciens et récents sont archivés au format numérique, entre autres, sur le site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Ces avis de décès sont une source d'information généalogique importante qui peut se révéler d'une aide précieuse pour confirmer les membres d'une famille ou reconstruire une famille. Il est donc important de conserver ces sources.

Le contenu a légèrement évolué au fil du temps mais il demeure toujours pertinent. Dans les avis plus anciens, généralement jusqu'aux années 1970-1980, on y retrouvait, en plus du défunt : époux/épouse, parents du défunt, enfants, petits-enfants, frères et sœurs, belles-sœurs et beaux-frères, parfois le métier, l'adresse et même une courte biographie! D'ailleurs, cette dernière pratique existe encore du côté anglophone, en particulier lorsqu'il s'agit d'une personne bien connue dans son milieu. Aujourd'hui, on ne retrouve souvent que les informations relatives à la famille et parfois même de façon succincte.

On peut supposer que la hausse des prix pour les publications ayant augmenté au fil du temps peut expliquer la disparition d'informations et la réduction de la longueur des avis. Aussi, les moyens de communication plus rapides et efficaces ainsi que les familles plus petites peuvent être d'autres facteurs expliquant la réduction de la richesse des avis.

De nos jours, les avis publiés dans les journaux sont toujours, sauf de rares exceptions, publiés sur internet, il donc facile de les retrouver. Les sites des journaux, des maisons funéraires ou de sites qui compilent les avis permettent de les retrouver. Il existe même la fonctionnalité des alertes Google qui permet de configurer des alertes par courriel lorsque des mots clés se retrouvent sur une page internet. Il suffit d'inscrire des mots comme Dubois, décès et une alerte est envoyée lorsque des avis de décès contenant le nom Dubois sont publiés.

Pour la recherche d'avis plus anciens, environ jusqu'à la fin des années 1990, certains sites de généalogie comme la Fédération québécoise des sociétés de généalogie ou Généalogie Québec disposent de bases d'avis de décès et d'outils de recherche dans ces bases.

Certains sites comportent même une banque de cartes mortuaires, fournies par différentes personnes. Bien que celles-ci fournissent généralement peu d'informations par rapport aux avis de décès, elles peuvent s'avérer être un complément intéressant

Pour les avis antérieurs à la fin des années 1990, il y a la collection numérique de journaux de la BANQ, les collections de journaux sur microfilms dans les bibliothèques ou même, parfois, des journaux au format papier.

Pour sa part, notre association fait un recensement non exhaustif d'avis de décès concernant des membres des familles Dubois depuis 30 ans, publié à chaque trimestre dans le Boisé. J'ai compilé les statistiques de ces avis et les ai analysées pour dresser l'historique de l'évolution des publications. Le résultat de cette démarche est intéressant. J'en profite pour remercier André et tous les collaborateurs qui l'assistent pour dénombrer, trimestre après trimestre, un maximum d'avis qui ont été publiés.

Le tableau suivant présente le nombre d'avis publiés par trimestre depuis 1988.

Année	Trimestre				Total
	1	2	3	4	
1988	0	0	0	0	0
1989	0	0	0	0	0
1990	0	8	4	0	12
1991	3	0	6	4	13
1992	2	10	4	8	24
1993	7	7	9	9	32
1994	6	3	7	0	16
1995	3	10	2	11	26
1996	3	8	5	7	23
1997	2	12	4	10	28
1998	5	19	0	5	29
1999	8	13	14	9	44
2000	10	16	9	13	48
2001	4	13	14	7	38
2002	12	16	11	12	51
2003	18	7	7	18	50
2004	14	20	10	16	60
2005	14	29	22	15	80
2006	14	14	17	23	68
2007	27	30	30	25	112
2008	26	27	29	27	109
2009	12	28	24	26	90
2010	15	10	15	20	60
2011	45	28	29	25	127
2012	31	28	32	32	123
2013	36	31	36	27	130
2014	32	29	22	33	116
2015	33	33	21	27	114
2016	24	24	31	24	103
2017	42	35	35	32	144
2018	38	35	32	33	138
2019	33	0	72	34	139
2020	34	45	37	35	151
<b>Total</b>	<b>553</b>	<b>588</b>	<b>590</b>	<b>567</b>	<b>2298</b>

Quelques données, en vrac :

De 1990 à 1998, 203 avis ont été publiés pour une moyenne de 23 par année.

De 1999 à 2004, ce sont 291 avis qui ont été publiés avec une moyenne de 49 par année, soit plus du double de la période précédente.

De 2005 à 2010, il est paru 519 avis pour une moyenne annuelle de 87, presque le double des 5 années précédentes.

Pour la période de 2011 à 2016, 713 avis sont parus, soit une moyenne de 122 par année.

La dernière couvrant 2017 à 2020 confirme la progression, soit 572 avis avec une moyenne annuelle de 143. Si la moyenne est maintenue pour les deux prochaines années, le total dépasse sur 6 ans dépassera les 800.

La hausse de la moyenne annuelle semble ralentir. Cela peut s'expliquer par le fait que la méthode de recherche est bien établie et que peu de nouvelles sources s'ajoutent.

À partir de 1995, la publication a été plus régulière. La progression s'est accélérée à partir de 2005 car André et les divers collaborateurs ont commencé à rechercher les avis de plusieurs journaux sur internet. Auparavant, les avis ont été repérés dans les journaux seulement et étaient souvent acheminés par la poste à André. L'utilisation de la numérisation, des liens internet et du courriel a grandement simplifié la transmission.

Ce sont donc plus de 2300 avis qui auront été publiés avec ceux du présent trimestre, ce qui n'est pas négligeable. Tout le travail investi pour ces recherches est inestimable et d'une grande valeur pour une association comme la notre.

Si vous voulez transmettre des avis de médias ou de centres funéraires locaux, vous pouvez les envoyer à l'adresse courriel du Boisé ou de l'Association, si c'est un lien électronique ou par la poste à l'adresse du Boisé, s'il s'agit d'un avis publié dans un journal.

Nous remercions à l'avance tous les futurs contributeurs!

## Curiosités

### Meurtre non-résolu : Marie Blanche Dubois assassinée à Québec en 1914

Par Jean-Marie Dubois (330)

Eugène Dubois, fils de Louis et Marie Filteau, est un descendant de François Dubois dit Lafrance et Anne Guillaume, par leur fils Philippe (6<sup>e</sup> génération). Fils de cultivateur, à l'âge de 26 ans Eugène a épousé Mélanie Paquet, le 20 mai 1889 en l'église Saint-Sauveur de Québec ; il est mentionné comme « marchand de la paroisse Saint-Roch » lors de ce mariage.

Le couple a eu 3 enfants. Wilfrid en 1892 ; au baptême de celui-ci, Eugène est mentionné comme cordonnier. Son commerce était situé au 775-779 rue Saint-Vallier.(1) Une première fille du couple, Marie Blanche, naîtra le 15 juillet 1894, puis la deuxième, Marie Rose Amabilis, le 24 septembre 1897. Celle-ci épousera Uldéric Lemieux en 1924 à Québec.



**Marie Blanche Dubois**

Eugène est décédé le 2 octobre 1913, laissant son commerce aux mains de son épouse et des enfants. Ce commerce, regroupant vente de bottes et souliers ainsi que service de cordonnerie, rapportait de 400\$ à 600\$ en un seul samedi dans les meilleurs mois. (1)

Marie Blanche est morte le dimanche 10 mai 1914, assassinée dans l'arrière-boutique de la cordonnerie par plusieurs coups de marteau de cordonnier.

Un suspect de ce meurtre a été arrêté, Joseph Dion, qui a travaillé à temps plein à la cordonnerie Dubois d'avril à décembre 1913, et par la suite seulement les samedis. Suite à son procès Joseph Dion a été relâché.



**Joseph Dion à son**

J'ai retrouvé, au hasard d'une recherche sur un autre Eugène Dubois, cet article d'Éric Veillette du 17 avril 2016 qui a fouillé tous les documents concernant ce procès et l'enquête du coroner Jolicoeur et du docteur Albert Marois.

Vous pouvez consulter l'article où il explique les détails et la conclusion qu'il en tire à l'adresse indiquée plus bas.



**Éric Veillette  
près de la pierre  
tombe de  
Marie-Blanche**

(1) <https://historiquementlogique.com/2016/04/17/le-meurtre-non-resolu-de-marie-blanche-dubois/>

## Un Du Bois vedette d'un jeu vidéo

Par Marco Dubois (259)

J'ai récemment découvert un jeu vidéo nommé *Disco Elysium*. Il s'agit d'un jeu paru en 2019 qui a été créé et développé par un studio indépendant estonien.

Le jeu est catégorisé comme un jeu de rôle non traditionnel car le dialogue y occupe la plus grande place contrairement aux jeux de rôle plus traditionnels où l'action et le combat sont au cœur de l'histoire.

L'histoire se déroule dans une ville qui a connu une guerre plusieurs décennies avant la période où l'histoire prend place. Il s'agit d'un monde fictif qui ressemble à une réalité alternative de la nôtre.



Le joueur y incarne un détective amnésique qui doit résoudre un meurtre. Vous l'aurez deviné, ce détective est la vedette du jeu! L'aventure commence mal pour lui : il se réveille en sous-vêtements dans une chambre d'hôtel saccagée avec une gueule de bois monumentale et ne se souvient de rien. Il ne sait plus qui il est, ni ce qu'il fait là et il ne retrouve plus son arme et son insigne! De plus, c'est un grand amateur de musique disco, à laquelle il fait souvent référence.

Tout au long de son investigation, il se rappelle des événements de son passé pour finalement redécouvrir qu'il est. Au fil du jeu, il finira par découvrir qu'il s'appelle Harrier (Harry) Du Bois et qu'il est, en fait, un détective aguerrri qui a connu beaucoup de succès dans ses enquêtes passées.

Harry a connu une certaine popularité car le jeu a été mis en nomination dans six galas pour 28 prix et en a remporté 12, en 2020. Aussi, le jeu a également connu un succès critique grâce à son système de profil psychologique et la possibilité de prendre une position politique. Le jeu a connu une telle popularité que des producteurs songent même à produire une série télévisée inspirée de ce jeu.

J'ai fait des recherches pour tenter de trouver l'inspiration pour le nom Du Bois mais sans succès.

Références :

<https://www.pcgamer.com/au/a-disco-elysium-television-series-is-in-the-works/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Disco\\_Elysium](https://fr.wikipedia.org/wiki/Disco_Elysium)

---

## Une nouvelle adresse de courriel pour Le Boisé

Veuillez noter le changement d'adresse courriel pour rejoindre votre revue. La nouvelle adresse est déjà en fonction et vous pouvez l'utiliser dès maintenant.

Voici l'adresse :

revueleboise@gmail.com

Merci de mettre à jour vos contacts!

Marco Dubois (259)

Rédacteur du Boisé

## Généalogies

### Généalogie de madame Aurore Dubois

- |     |                              |                                    |  |
|-----|------------------------------|------------------------------------|--|
| 1.  | François Dubois dit Lafrance | 19-10-1671<br>Notre-Dame de Québec | Anne Guillaume<br>(Michel, Germaine Ermolin)                   |
| 2.  | Jean-Baptiste Dubois         | 08-08-1707<br>St-Antoine-de-Tilly  | Marie Buisson<br>(Antoine, Ursule Trud)                        |
| 3.  | Jean-Baptiste Dubois         | 22-11-1741<br>St-Antoine-de-Tilly  | Marie-Charlotte Houde<br>(Jean-Baptiste, Françoise Demers)     |
| 4.  | François Dubois dit Lafrance | 22-02-1762<br>St-Antoine-de-Tilly  | Marie-Josephite Huot St-Laurent<br>(Joseph, Marie-Louise Côté) |
| 5.  | François Dubois dit Lafrance | 23-06-1794<br>St-Antoine-de-Tilly  | Marie-Louise Houde<br>(Jacques, Louise Bergeron)               |
| 6.  | Jean-Marie Dubois            | 05-01-1829<br>Ste-Croix            | Marie-Rose Langlois<br>(Joseph, Marie Poirier)                 |
| 7.  | François-Xavier Dubois       | 02-06-1851<br>Ste-Croix            | Constance Laroche<br>(Jacques, Josephite Desrochers)           |
| 8.  | Alphonse Dubois              | 02-05-1887<br>Cookshire            | Marie Charest<br>(Isaïe, Émélie Bédard)                        |
| 9.  | Willie Arthur Dubois         | 08-05-1917<br>Sherbrooke           | Alida Verrette<br>(Théophile, Céline Lambert)                  |
| 10. | Aurore Dubois                |                                    |  |

## Nos disparus

**Hélène Lamothe**, épouse de feu François Dubois, décédée l'Île Perrot le 24 novembre 2020 à l'âge de 86 ans.

**Denis Brisebois**, époux de feu Marie Desjardins, décédé le 7 décembre 2020 à l'âge de 92 ans. Fils de feu Henri Brisebois et de feu Aurore Landry, il demeurait à Montréal.

**Simone Michaudville**, épouse de feu Léonard Brisebois, décédée le 9 décembre 2020 à l'âge de 100 ans. Elle demeurait à Montréal.

**Thérèse Brisebois**, épouse de feu Wilfrid Fortin, décédée le 9 décembre 2020 à l'âge de 93 ans. Elle était la fille de feu Fabien Brisebois et de feu Yvonne Tremblay. Elle demeurait à Amos, Abitibi.

**Raymond Dubois**, conjoint de Johanne Plamondon, décédé le 10 décembre 2020 à l'âge de 79 ans. Domicilié à Victoriaville, il était le fils de feu Édouard Dubois et de feu Marie-Jeanne Deshaies.

**Éva Bolduc**, épouse de feu Willie Dubois, décédée le 12 décembre 2020 à l'âge de 99 ans. Elle demeurait à Richmond.

**Eudore Dubois**, époux de Clémence Beausoleil, décédé le 17 décembre 2020 à l'âge de 80 ans. Il était le fils de feu Cléridan Dubois et de feu Émilienne Dubois. Funérailles dans la région de Gatineau.

**Thérèse Dubois**, fille de feu Adrien Dubois et de feu Alexandrina Marseille, décédée le 18 décembre 2020 à l'âge de 75 ans. Elle demeurait à Ville-Marie.

**André Dubois**, fils de feu Roger Dubois et de feu Réjeanne Paulhus, décédé à Montréal le 21 décembre 2020 à l'âge de 75 ans. Il laisse dans le deuil son fils Olivier et sa mère Louise Tremblay.

**Jeannine Leblanc**, conjointe de feu André Poisson, décédée le 23 décembre 2020 à l'âge de 87 ans. Elle était la fille de feu Éloi Leblanc et de feu Laurianne Dubois et demeurait à St-Bruno-de-Montarville. Madame Leblanc était membre de notre association de même que ses sœurs Huguette et Nicole. Elle était également la belle-sœur de Louis-Marie Dubois, ex-président et ex-trésorier de notre association.

**Huguette Dubois**, épouse de Gilles Huot, décédée le 27 décembre 2020 à l'âge de 88 ans. Domiciliée à Ste-Thérèse, elle était la fille de feu Albert Dubois et de feu Alice Hogue.

**Gisèle Legault**, épouse de feu Bernard Brisebois, décédée le 28 décembre 2020 à l'âge 92 ans. Elle demeurait à Pointe-Claire.

**Carole Dubois**, fille de feu Roger Dubois et de feu Aline Labrèche, décédée le 29 décembre 2020 à l'âge de 68 ans. Elle demeurait à Montréal, secteur Verdun.

**Adrienne Dubois**, épouse en 1<sup>ère</sup> noces de feu Paul-Émile Tremblay et en 2<sup>e</sup> noces de feu Albert Morency, décédée à Roberval le 30 décembre 2020 à l'âge de 101 ans et 6 mois. Elle était la fille de feu Félix Dubois et de feu Alberta Girard.

**Agathe Dubois**, épouse de feu Lionel Angers, décédée le 2 janvier 2021 à l'âge de 88 ans. Fille de feu Arthur Dubois et de feu Yvonne Paquet, elle demeurait à Thetford Mines.

**Pierre Dubois**, époux de Johanne Lehoux, décédé le 2 janvier 2021 à l'âge de 61 ans. Il était le fils de Laurent Dubois et de Anne-Marie Deneault.

**Rosaire Dubois**, époux d'Annette Chouinard, décédé à Montréal le 2 janvier 2021 à l'âge de 95 ans. Il était le fils de feu Hormisdas Dubois et de feu Flore Aubin. Il demeurait autrefois à Albanel, lac-St-Jean.

**Robertine Brisebois**, épouse de feu Jean-Paul Leclerc, décédée le 4 janvier 2021 à l'âge de 82 ans et un mois. Fille de feu Lazare Brisebois et de feu Anna Boucher, elle demeurait à St-Juste-du-Lac.

**Jean-Guy (Guy) Dubois**, conjoint de Nicole Payette, décédé le 6 janvier 2021 à l'âge de 80 ans. Il était le fils de feu Ulric Dubois et de feu Marie-Rose Morin.

**René Lacasse**, époux de feu Rose-Aimée Dubois, décédé le 7 janvier 2021 à l'âge de 83 ans. Il demeurait à Granby.

**Colette Dubois**, épouse de feu Gilles Blais, décédée le 11 janvier 2021 à l'âge de 83 ans. Elle demeurait à Sorel-Tracy et était la fille de feu Wilrose Dubois et de feu Jeanne Dumont et la sœur de Léonie Dubois, membre de notre association.

**Gilles Dubois**, époux de Christiane Petitclerc, décédé le 14 janvier 2021 à l'âge de 67 ans. Fils de feu Jules Dubois et de feu Bibiane Rousseau, il demeurait à St-Flavien, comté de Lotbinière.

**Réjean Dubois**, époux de Thérèse Dubé, décédé à St-Hubert le 17 janvier 2021 à l'âge de 88 ans. Il était le fils de feu Alexandre Dubois et de feu Éva Racine.

**Jeannine Brisebois**, Épouse de feu Jean Roy, décédée le 17 janvier 2021 à l'âge de 94 ans. Domiciliée à Québec, elle était la fille de feu Charles Brisebois et de feu Mathilda Boulianne.

**Georgette Chiasson**, épouse de feu Lucien Dubois, décédée à Longueuil le 21 janvier 2021 à l'âge de 91 ans.

**Armand Dubois**, époux de Suzanne Longpré, décédé en janvier 2021 à l'âge de 67 ans. Il était le fils de Fernand Dubois et de Thérèse Whittier de Magog.

**Jeannine Brisebois**, épouse de feu Yvon Meunier, décédée le 24 janvier 2021 à l'âge de 90 ans. Fille de feu Charles-Auguste Brisebois et de feu Rose-Anna Éthier, elle demeurait à Montréal.

**Antonin Bédard**, époux de Monique Dubois, décédé le 27 janvier 2021 à l'âge de 83 ans et 8 mois. Il demeurait à Laurier-Station, autrefois à Ste-Croix-de-Lotbinière.

**Ginette Dubois**, épouse de feu Michel Grondin, décédée à Longueuil le 29 janvier 2021 à l'âge de 67 ans. Elle était la fille de Gérard Dubois et de Adrienne Roy,

**Germaine Dubois**, épouse de feu Henri-Raymond Dubé, décédée le 1<sup>er</sup> février 2021 à l'âge de 96 ans. Elle demeurait à Val-des-Sources. Elle était la fille de feu Ernest Dubois et de feu Georgiana Jalbert.

**Lise Dubois**, épouse de feu Ovila Vallières, décédée le 3 février 2021 à l'âge de 68 ans. Domiciliée à Victoriaville, elle était la fille de feu François-Xavier Dubois et de feu Julie Bourget.

**Francine Paradis**, épouse de Maurice Dubois, décédée le 6 février 2021 à l'âge de 74 ans. Elle demeurait à Kingsey Falls.

**Thérèse Bolduc**, épouse de feu Gérard Dubois, décédée le 11 février 2021 à l'âge de 92 ans et 2 mois. Elle demeurait à Roberval.

**Jean-Paul Dubois**, époux de feu Adrienne Renaud, décédé le 16 février 2021 à l'âge de 67 ans. Domicilié en Outaouais, il était le fils de feu Gérard Dubois et de Irène Larose.

Collaborateurs : André Dubois (001), Line Dubois (010), Marco Dubois (259), Ghislaine Mercier (295), Laurent Dubois (312).

## FORMULAIRE D'ADHÉSION ET DE COMMANDE

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Nom de votre père : \_\_\_\_\_

Nom de votre mère : \_\_\_\_\_

Je désire devenir membre de l'association :

 1 an (25\$) 3 ans (60\$)Don comme bienfaiteur:  5\$  10\$  20\$ autre montant: \_\_\_\_\_\$Je désire recevoir le Boisé par :  Poste  Courriel

Je désire commander :

Armoire Qté : \_\_\_\_ X 3\$ = \_\_\_\_

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

**Association des familles Dubois inc.**  
**1585 Principale**  
**St-Adrien (Québec) J0A1C0**

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Dubois

1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



POUR REJOINDRE L'ASSOCIATION :

**Adresse postale :**

Association des familles Dubois inc.

1585 Principale

St-Adrien (Québec) J0A1C0

**Site internet :** [www.genealogie.org/famille/dubois](http://www.genealogie.org/famille/dubois)

**Courriel :** [dubois@genealogie.org](mailto:dubois@genealogie.org)

**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>

**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>